

## **LA CONNAISSANCE POUR FREUD**

Pour Freud, la connaissance est une élucidation progressive de l'inconscient par une méthode rigoureuse d'analyse.

Elle permet de dévoiler les conflits refoulés, de rendre le psychisme plus conscient, et d'aider le sujet à mieux se comprendre — sans pour autant le libérer totalement de ses déterminismes.

La nature de la connaissance chez Sigmund Freud est fondamentalement marquée par sa démarche scientifique — inspirée par les sciences naturelles — et par sa conviction que le psychisme humain peut être exploré comme un objet d'étude rationnel, malgré sa complexité.

### **UNE CONNAISSANCE D'INSPIRATION SCIENTIFIQUE**

Freud se veut avant tout scientifique. Il applique à la vie psychique les méthodes d'analyse rationnelle et empirique issues de la médecine et de la biologie :

- Il veut découvrir des lois générales du fonctionnement psychique.
- Il s'efforce de bâtir des modèles théoriques du psychisme (le modèle topique, puis le modèle structural).
- Il établit une méthode rigoureuse (l'analyse des rêves, l'association libre, l'observation clinique).

Pour Freud, connaître le psychisme, c'est comprendre les lois de l'inconscient, et comment elles influencent nos actes, pensées et symptômes.

### **L'INCONSCIENT COMME OBJET DE CONNAISSANCE**

Freud révolutionne la conception de la connaissance en posant que la majeure partie de notre vie psychique est inconsciente :

- L'inconscient est une structure dynamique où les désirs refoulés, les pulsions, et les conflits psychiques agissent à notre insu.
- Connaître, c'est faire remonter à la conscience ce qui était refoulé.
- La cure psychanalytique est un travail de mise au jour de ces contenus inconscients : travail de remémoration, d'interprétation, de symbolisation.

« Faire passer l'inconscient au conscient » devient le moteur de la connaissance freudienne.

### **UNE CONNAISSANCE SUBJECTIVE MAIS OBJECTIVABLE**

Freud sait que la connaissance de soi est subjective, mais il pense qu'elle peut être objectivée par une méthode clinique rigoureuse.

- Par l'analyse du transfert, des rêves, des actes manqués, on accède à une vérité psychique.

- Cette vérité n'est pas objective au sens scientifique strict, mais elle a sa propre cohérence logique et clinique.
- L'interprétation joue un rôle fondamental : elle n'est pas purement subjective, mais elle repose sur un cadre théorique structuré (pulsion, refoulement, Œdipe, etc.).

### **LA CONNAISSANCE COMME DEVOILEMENT DU CONFLIT PSYCHIQUE**

Freud conçoit le sujet comme divisé, habité par des conflits internes :

- Entre le **ça** (pulsions), le **moi** (instance défensive) et le **surmoi** (instance morale).
- La connaissance, dans ce cadre, consiste à prendre conscience de ces conflits, à en reconnaître les causes, à pouvoir les nommer.

Connaître, pour Freud, c'est renoncer à l'illusion du sujet maître de lui-même, et accepter une forme d'aliénation interne.

### **UNE VERITE SUBJECTIVE, MAIS NON RELATIVISTE**

Freud ne confond pas vérité et réalité objective :

- Il distingue la vérité historique (subjective, refoulée, reconstruite en analyse) de la réalité matérielle.
- Il reconnaît l'existence de scènes psychiques qui, bien qu'inexactes historiquement, ont une valeur de vérité pour le sujet (ex. : la scène fantasmée de séduction).